

BUREAU DE DÉPÔT :  
BRUXELLES X P202205

N° 237 - Automne 2022 (oct. - nov. - déc.)

Magazine trimestriel de  
l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage  
de Sa Majesté la Reine

# UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS

RD Congo et Burundi

**1 200 familles renforcent  
leur autonomie économique  
et leurs compétences  
parentales**

## ACTUALITÉS



### Nous offrons une oreille attentive à des familles belges accueillant des réfugiés ukrainiens



Belgique

Depuis le début de la guerre en Ukraine, des centaines de familles en Belgique se mobilisent pour accueillir chaleureusement des Ukrainiens dans leur maison. Après plusieurs mois, certaines familles d'accueil éprouvent néanmoins des difficultés à assurer seules la prise en charge de leurs hôtes. C'est pourquoi nous avons lancé pendant l'été un nouveau projet d'accompagnement dans la région de Marche-en-Famenne.

Une psychologue clinicienne et un intervenant d'origine ukrainienne y apportent un soutien individualisé et à domicile aux familles qui le désirent : ils travaillent ensemble sur la qualité des relations, la communication, la compréhension mutuelle... entre les familles d'accueil et les réfugiés. L'objectif est que chacun puisse vivre cette cohabitation de la manière la plus positive possible.



SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD  
1060 Bruxelles  
T 02 538 57 38  
IBAN : BE17 3100 4034 5521  
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

#### Colophon

E.R. : Hilde Boeykens  
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be  
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 2 septembre 2022  
Photos : Archives SOS, Quirine Cuyle, Ingunn Eriksen i Fagforbundet, Jakob Fuhr, Katerina Ilievska, Mariantonietta Peru, Christophe Smets - La Boîte à Images, Weisser Turid, Federico Varrasso, SOS Villages d'Enfants Pays-Bas,  
Mise en page : www.magelaan.be • Impression : Symeta  
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de l'AERF

## ÉDITO

### « Nous ne voulons laisser aucune famille seule »

Hilde Boeykens, directrice depuis 17 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique

Grandir est un chemin rempli de défis pour chaque enfant. Cela demande d'apprendre à se connaître soi-même, à découvrir le monde, à développer sa propre identité, à gérer ses émotions, à faire des choix... Un enfant peut relever ces défis pour autant qu'il puisse se reposer sur des bases solides, grandir dans un environnement sûr et être entouré d'adultes attentionnés. Dans l'idéal, c'est auprès de sa propre famille qu'il trouve cette base sûre. Mais, pour de nombreux enfants, cela ne va pas forcément de soi.

Il arrive que les familles soient confrontées à des difficultés telles qu'il ne leur reste plus beaucoup de place pour occuper pleinement leur rôle parental et être présentes aux côtés de leurs enfants. Dans ces circonstances, il ne leur est parfois plus possible d'offrir aux enfants les soins dont ils ont besoin pour bien grandir.

Nous ne voulons pas laisser ces familles seules. Nous voulons les aider à reprendre le contrôle de leur situation. Nous examinons ensemble les principaux obstacles auxquels elles font face et nous leur fournissons les outils nécessaires pour les surmonter. Ainsi, elles ont à nouveau plus de temps et de disponibilité pour être présentes pour leurs enfants.

Dans ce magazine, vous découvrirez comment nous accompagnons des familles en situation difficile à Houffalize avec notre projet « Le Séquoia » (page 16) et comment nous soutenons plus de 1 200 familles via notre nouveau programme au Burundi et en RD Congo (pages 4 - 7). Vous y découvrirez également comment vous pouvez contribuer, vous aussi, à faire la différence pour ces familles. Car ce n'est qu'ensemble que nous pouvons veiller à ce que chaque enfant grandisse entouré d'une famille.

# 1 262 familles construisent un foyer plus chaleureux et protecteur pour leurs enfants



RD Congo et  
Burundi

**Il arrive que les familles soient confrontées à des situations ne leur permettant pas d'être là en permanence pour leurs enfants. C'est pourquoi nous les soutenons face aux difficultés qu'elles peuvent rencontrer pour garantir un foyer sûr et chaleureux. Vous découvrirez dans ce dossier comment notre nouveau projet quinquennal au Burundi et en RD Congo accompagnera les familles de plus de 6 300 enfants dans le renforcement de leurs capacités.**

## Un programme basé sur 5 ans de travail

De 2017 à 2021, nous avons déjà mené un programme similaire en collaboration avec SOS Villages d'Enfants Burundi et SOS Villages d'Enfants RDC. Plus de 80 % des familles participantes du programme « Sanjo » sont devenues autonomes et leurs enfants ont vu leurs droits renforcés en matière d'éducation, de santé, de logement, de protection...

« Notre but : assurer le respect des droits des enfants grâce à une approche qui prend en compte leur bien-être dans toutes ses dimensions. »

Ces résultats nous ont convaincus de l'intérêt de poursuivre et d'étendre le travail réalisé. Nous lançons donc aujourd'hui un nouveau programme de renforcement de la famille d'une durée de cinq ans (2022-2026) au Burundi et en RD Congo.

**Notre but :** assurer le respect des droits des enfants grâce à une approche qui prend en compte leur bien-être dans toutes ses dimensions et propose un suivi sur mesure à leurs familles. « *Nous adoptons une approche individualisée qui s'adapte au rythme de chaque famille. Nous travaillons généralement ensemble pendant cinq à sept ans* », explique Sophie Huguenet, responsable des programmes internationaux de SOS Villages d'Enfants Belgique.

## Partir des besoins de chaque famille

Nos équipes se mobilisent depuis plusieurs mois pour construire ce projet sur des bases solides. 902 familles au Burundi et 360 familles en RD Congo ont été identifiées avec la participation des communautés et des autorités. « *Nos collègues sur place analysent maintenant la situation de chaque famille et de ses membres sur base de huit dimensions liées au bien-être et au développement*, détaille Sophie. *Ensuite, ils élaborent avec la famille un plan de développement pour identifier les défis à relever.* »

Nous agissons ensuite concrètement à la fois au niveau de l'enfant, du jeune, de sa famille et de sa communauté. Vous découvrirez ci-dessous nos actions spécifiquement développées pour ces groupes cibles au Burundi et en RD Congo.

## Objectif 1 : les enfants renforcent leurs droits

**Notre premier objectif est que les enfants et les adolescents deviennent acteurs de leur développement et revendiquent leurs droits.** C'est pourquoi nous leur fournissons

un appui dégressif pour veiller à ce qu'ils aient accès à des soins de santé et à un soutien psychosocial s'ils en ont besoin. Nous sensibiliserons aussi les adolescents aux questions de santé sexuelle et reproductive : maladies sexuellement transmissibles, méthodes contraceptives, grossesses précoces... Nous proposerons également un appui temporaire et selon les besoins pour garantir l'éducation et la sécurité alimentaire des enfants et des jeunes.

« *Nous accompagnerons également les clubs des droits de l'enfant afin de permettre aux enfants et aux jeunes de mieux connaître et revendiquer leurs droits, en participant par exemple à la Journée internationale des droits de l'enfant et à la Journée de l'enfant africain* », ajoute Sophie.

## Objectif 2 : les jeunes développent leur autonomie

**Notre deuxième objectif est que les jeunes puissent mieux s'intégrer professionnellement et devenir des adultes autonomes.** Nous développerons un projet pilote avec un petit groupe de jeunes à Muyinga (Burundi) et Bukavu (RD Congo).

Ils pourront suivre des formations et des stages pour renforcer leurs compétences professionnelles. Sophie : « *Nous les accompagnerons aussi dans leur développement social et affectif et dans le développement de compétences utiles dans le monde du travail telles que la présentation de soi, la communication efficace, la prise de décision...* » Nous soutiendrons également les jeunes qui souhaitent lancer leur propre activité en leur fournissant des kits de démarrage, comme une machine à coudre.

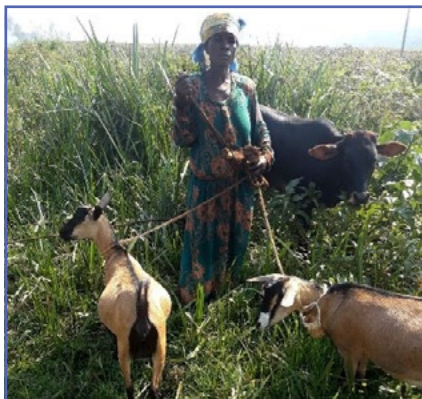


## Digitaliser pour mieux accompagner chaque famille

Nos assistants sociaux rencontrent régulièrement les familles afin de mesurer ensemble l'évolution de leur situation. Depuis plus de deux ans, ils utilisent des tablettes pour collecter les informations et constituer une base de données fiable. Les données permettent ensuite d'assurer le suivi de chaque famille et de juger si les actions mises en œuvre doivent être ajustées.

Lorsque le projet touche à sa fin, la digitalisation permet aussi de mesurer nos résultats, notre impact et notre contribution aux Objectifs de développement durable des Nations Unies.





### « Grâce à mon élevage, mes enfants pourront faire des études »

« J'ai reçu un appui de SOS Villages d'Enfants pour lancer une activité agro-pastorale et je l'en remercie, car c'est la clé de l'autonomisation. Je suis productrice de légumes, d'essences agroforestières et d'eucalyptus. Grâce à du bétail fourni par SOS Villages d'Enfants, je produis du fumier qui me permet de cultiver les légumes. J'ai ainsi pu acheter quelques sacs de ciment, du sable et payer de la main d'œuvre pour améliorer mon habitat. Mon élevage permettra à mes enfants d'étudier. »

Maman de quatre enfants et participante du précédent programme de renforcement de la famille Șanđo

### Objectif 3 : les familles renforcent leurs capacités

**Notre troisième objectif est de permettre aux familles que nous accompagnons de renforcer leurs compétences parentales et économiques pour répondre aux besoins fondamentaux de leurs enfants.**

Grâce à des formations professionnelles, des kits de démarrage et des ateliers pour apprendre à gérer un budget ou développer un plan d'affaires, les familles seront plus en mesure de lancer un commerce ou une activité agricole et de générer ainsi des revenus durables.

Chaque famille pourra aussi suivre des formations sur les droits de l'enfant et sur la parentalité positive. « Et, si nécessaire, nous pourrions fournir une aide financière dégressive pour couvrir des frais liés aux services sociaux de base : en prenant par exemple temporairement en charge les soins de santé d'une famille qui rencontre des difficultés, celle-ci pourra allouer son revenu à autre chose qu'à ses frais médicaux », complète Sophie.



Ce participant du programme Șanđo au Burundi a lancé sa propre activité génératrice de revenus.

### Objectif 4 : la communauté soutient les enfants et les familles

**Notre quatrième objectif est que les structures de protection de l'enfance, les communautés et les organisations locales construisent un réseau social de soutien durable pour les enfants et les familles en situation de vulnérabilité.**

Nos équipes soutiendront donc les organisations locales pour qu'elles soient en mesure de prendre progressivement le relais dans le soutien aux familles.

Sophie : « Nous contribuerons aussi à soutenir les systèmes communautaires de protection de l'enfant pour que les cas d'abus soient systématiquement traités : prévenir les abus, signaler les faits et diriger les victimes vers des services pertinents (hôpital, avocat...) »



Plusieurs jeunes suivent une formation en soudure via notre partenaire Don Bosco.

### Objectif 5 : nous accroissons la qualité et la durabilité de notre travail

**Notre cinquième objectif commun est que SOS Villages d'Enfants Burundi et SOS Villages d'Enfants RDC renforcent l'impact et la durabilité de leur travail.** Nos équipes du Burundi et de la RDC mèneront un travail de plaidoyer auprès des autorités de leurs pays afin de faire avancer les droits des enfants au niveau national.

Nous veillerons également ensemble à renforcer trois thématiques importantes à tous les niveaux du projet : **(1) l'égalité entre les genres**, car beaucoup de foyers sont des familles monoparentales menées par des femmes ; **(2) l'environnement**, car il est important de vérifier que nos interventions ne portent pas atteinte à l'environnement et de voir comment elles peuvent contribuer à sa protection ; et **(3) la digitalisation**, car elle est un outil inestimable pour suivre les évolutions des familles.

## Soutenez ces familles et construisez ensemble un foyer chaleureux et sûr

Mener un tel projet ne peut pas se faire seul. Notre nouveau programme est financièrement soutenu par la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD) à hauteur de 80 %. Ces subsides sont essentiels pour assurer le fonctionnement et la durabilité du projet mais ne permettent pas de couvrir tous les frais nécessaires.

**C'est pourquoi vous pouvez parrainer les familles que nous accompagnons dans notre programme de renforcement de la famille dès 15 euros par mois.**

Ce montant contribue à couvrir les frais de la vie quotidienne des familles et à investir

dans le développement de leur autonomie. Vous contribuez ainsi à construire avec elles un foyer sûr dans lequel leurs enfants reçoivent les soins dont ils ont besoin : nourriture, vêtements, éducation, soins médicaux...

Vous recevrez tous les six mois des nouvelles par voie digitale, avec des histoires et des photos des familles du programme de renforcement de la famille que vous soutenez. Vous pourrez ainsi voir par vous-même l'impact positif de votre don sur la vie de ces familles et de leurs enfants.

### ■ Parrainez des familles

Soutenez mensuellement des familles de notre programme de renforcement de la famille au Burundi et en RD Congo dès 15 euros par mois : surfez sur [www.sos-villages-enfants.be/parrainage-familles-monde](http://www.sos-villages-enfants.be/parrainage-familles-monde)



## L'impact de notre précédent programme Șanđo :

### Santé



**76 %** des familles ont accès à des services de santé adaptés.

### Éducation



**90 %** des enfants obtiennent de bons résultats à l'école.

### Alimentation



**57 %** des familles ont un niveau de sécurité alimentaire moyen à élevé.

### Moyens de subsistance



**66 %** des familles ont un revenu stable.

### Logement



**80 %** des familles vivent dans un logement stable.

### Protection



**98 %** des enfants grandissent préservés du travail forcé.

### Prise en charge



**91 %** des participants de 5 ans et plus ont noué des relations positives auprès desquelles ils peuvent trouver du soutien.

### Bien-être social et affectif



**78 %** des participants de 5 ans et plus ont une estime de soi moyenne à élevée.

« Nous adoptons une approche individualisée qui s'adapte au rythme de chaque famille. »

Merci à la Coopération au Développement et Aide Humanitaire (DGD), Umicore et Swift pour leur soutien à notre nouveau programme.



**Belgique**  
partenaire du développement

**umicore**



■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE  
FAMILLE  
POUR CHAQUE  
ENFANT



Se séparer de son ou sa conjoint-e est un grand chamboulement qui impacte forcément les relations dans la famille : comment continuer de vivre sereinement la relation parent-enfant lorsque papa ou maman n'est plus là au quotidien ? Nous avons posé la question à Jean-Marie Hoton, formateur et thérapeute dans notre village d'enfants belge.

#### « Nous serons toujours là pour toi »

Les parents qui se séparent sont confrontés à une situation difficile. Pour Jean-Marie Hoton, il est inutile de vouloir faire semblant : « L'enfant le sent, le voit et en est inévitablement impacté. » La séparation de ses parents peut être comparée à une perte, un deuil à faire.

« Il est important que l'enfant puisse avoir un espace de parole et mettre des mots sur la situation qu'il traverse. » Mais il est tout aussi important que les parents le rassurent avec des mots : même si ses parents se séparent l'un de l'autre, cela ne veut pas dire qu'ils se séparent de lui/elle. « Tu ne perds pas ta maman, tu ne perds pas ton papa. Ils/elles ne seront plus ensemble mais ils/elles seront toujours là. »

Bien sûr, à partir de maintenant, papa ou maman ne sera là qu'une semaine sur deux ou juste pendant les week-ends ou les vacances. « Psychiquement, l'enfant doit avoir conscience que son parent est toujours présent, même si ce n'est plus le cas physiquement. L'idéal est donc que

chaque parent fasse exister l'autre. Par exemple : "Que penses-tu que maman dirait de ceci ? Personnellement, je ne suis pas d'accord et je pense que maman ne le serait pas non plus." » Lorsqu'il y a un nouveau partenaire, il ou elle peut aussi participer à faire vivre l'autre parent de l'enfant dans l'esprit de celui-ci.

#### Rappeler la place de chacun

Jean-Marie Hoton : « Chaque parent doit garder son identité et sa place. Cela peut se compliquer lorsque l'un des deux parents rencontre un nouveau partenaire. Il faut alors éviter de créer une confusion chez l'enfant : papa reste papa, maman reste maman. Le nouveau partenaire n'est pas un



second papa ou une seconde maman, il ou elle est le compagnon ou la compagne de son parent. Définir la place de chacun est très structurant pour l'enfant, quel que soit son âge. »

La communication entre les membres de la famille recomposée joue un rôle essentiel pour aider l'enfant à comprendre la place de chacun. « L'enfant, surtout lorsqu'il est petit, "teste" parfois pour se situer dans son nouvel environnement et situer les autres. Il va par exemple appeler la nouvelle conjointe "maman". » C'est alors au nouveau partenaire d'aider l'enfant à lui donner sa juste place : « Je ne suis pas ta maman, mais tu peux m'appeler par mon prénom ou par un surnom. »

#### Préparer les moments de transition

Les transitions sont aussi perturbantes pour l'enfant. Chez l'enfant dont les parents sont séparés, quitter un parent pour aller vivre chez l'autre implique une transition. « Cela crée une confusion émotionnelle : l'enfant est content de retrouver un parent et en même temps mécontent de quitter l'autre, explique Jean-Marie Hoton. C'est un sentiment ambigu sur lequel il ne parvient pas forcément à mettre des mots. » Son conseil ? « Le parent peut aider l'enfant en mettant lui-même des mots sur ce que celui-ci ressent : "Je vois que tu es déçu-e de me quitter mais je vois aussi que tu es content-e d'aller voir papa/maman." »

À l'inverse, le parent peut aussi exprimer à l'enfant son propre ressenti : "Je suis déçu-e que l'on se quitte et en même temps content-e pour toi que tu retrouves papa/maman." »

#### « Des pâtes ce soir, comme d'habitude ? »

Si l'organisation des deux parents le permet, Jean-Marie Hoton conseille à celui/celle dont le temps de garde prend fin d'aller conduire l'enfant chez son autre parent plutôt que l'inverse, afin de faciliter la transition : « Par cet acte, vous faites inconsciemment passer à votre enfant le message que vous êtes d'accord qu'il vous quitte pour aller chez son autre parent, que vous acceptez d'être séparé-e de lui. »

« Je propose aussi aux parents d'instaurer un rituel d'accueil. Le rituel rassure l'enfant et lui donne un point de repère. » Si possible, essayez de l'accueillir chez vous toujours de la même façon : votre enfant sait qu'il arrivera chez vous à telle heure, qu'il déposera sa valise à tel endroit, que vous mangerez ensemble son plat de pâtes préféré le soir...

#### Un coup de téléphone à maman ou papa

Jean-Marie Hoton recommande également aux parents de s'accorder ensemble sur les moments où l'enfant peut appeler sa maman lorsqu'il est chez son papa et inversement. Si l'enfant ne reste chez son parent que pour le week-end, « l'idéal est que les deux parents se mettent d'accord pour lui expliquer qu'il peut par exemple appeler son autre parent uniquement le samedi. » Parent et enfant pourront ainsi faire plus facilement de la place pour des moments de qualité ensemble. « Cela aide l'enfant : il voit que ses parents se mettent d'accord, qu'ils l'aiment et qu'ils l'accompagnent dans ses difficultés. »

## 5 conseils pour préserver la relation avec son enfant :

1. Donnez à votre enfant la possibilité de mettre des mots sur la situation et faites de même pour le rassurer.
2. Faites exister l'autre parent dans l'esprit de votre enfant, même lorsqu'il n'est pas physiquement présent.
3. Clarifiez la place de chaque (nouveau) membre de la famille : papa reste papa et maman reste maman.
4. Facilitez la transition d'un foyer à l'autre et créez un rituel d'accueil à la maison.
5. Accordez-vous avec votre ex-conjoint-e sur les moments où l'enfant téléphone à l'autre parent.

■ Jean-Marie Hoton est thérapeute, intervenant social et formateur pour les écoles, les structures d'accueil, les professionnels de l'éducation et les parents. Il accompagne plusieurs enfants et adolescents qui grandissent dans notre village d'enfants situé près de Marche-en-Famenne.  
[www.jeanmariehoton.com](http://www.jeanmariehoton.com)



## Parrainez des familles avec votre famille

Dès cet automne, vous et votre famille pouvez soutenir l'un de nos programmes de renforcement de la famille dans le monde. En parrainant des familles qui traversent des situations difficiles, vous contribuez à ce que les enfants puissent continuer de grandir auprès de leur famille.

Avec un don de 15 euros ou plus par mois, vous recevrez un dossier de bienvenue contenant des informations sur le programme de renforcement que vous soutenez. Vous recevrez aussi tous les six mois des nouvelles des familles participantes par voie digitale. Vous pourrez ainsi voir l'impact concret de votre contribution.

15 euros

### ■ Parrainez des familles

Surfez sur [www.sos-villages-enfants.be/parrainage-familles-monde](http://www.sos-villages-enfants.be/parrainage-familles-monde) et soutenez avec votre famille d'autres familles.



## JE SOUTIENS

« Je suis convaincue que donner et recevoir reviennent au même »

De plus en plus de personnes ajoutent une bonne cause à leur testament. C'est le cas de Jurja, qui a choisi de faire une place à SOS Villages d'Enfants dans le sien.

« Ma femme Joke, aujourd'hui décédée, et moi avons toujours dit que nous voudrions soutenir des enfants et des familles dans des régions où les choses ne vont pas aussi bien qu'ici, raconte Jurja. Nous n'avons jamais ressenti le besoin d'avoir des enfants. Nous travaillons dans l'enseignement et étions donc tous les jours entourés de plein d'enfants ! »

Jurja et sa femme sont entrées en contact avec SOS Villages d'Enfants dans les années 70 : « Nous avons vu quelque part que SOS Villages d'Enfants était actif en Amérique du Sud et que vous accueilliez des enfants des rues dans un cadre familial. Nous nous sommes dit à l'époque : "C'est merveilleux que ces mères SOS soient là." C'est à ce moment-là que nous avons commencé à soutenir SOS Villages d'Enfants. »

Avec Joke, Jurja a ensuite décidé d'ajouter SOS Villages d'Enfants à son testament. « Nous avons contribué à la sécurité des enfants avec tout notre cœur et j'aimerais continuer de le faire après mon départ. J'ai déjà parcouru le monde à de nombreuses reprises et je ne ferai plus de grands voyages. Je n'ai pas non plus de famille ayant besoin d'argent. Il me reste donc suffisamment pour faire un legs. »

« Je suis convaincue que donner et recevoir reviennent au même. SOS Villages d'Enfants veille à ce que ce que je donne soit bien utilisé, notamment pour les enfants et les familles qui en ont besoin. Le savoir est un cadeau pour moi. »

### Participez à notre table ronde sur les testaments le jeudi 20 octobre

Envisagez-vous d'aider des enfants par le biais de votre testament ? Nous serions heureux de pouvoir répondre à vos questions à ce sujet en présence d'un expert en droits de succession lors de notre table ronde gratuite qui aura lieu le **20 octobre 2022 au Parlement fédéral (Bruxelles)**. Après la séance d'information, nous vous invitons à participer à un lunch ainsi qu'à une visite du parlement.

Pour vous inscrire, contactez notre collègue Catherine Vantieghem à l'adresse [catherine.vantieghem@sos-villages-enfants.be](mailto:catherine.vantieghem@sos-villages-enfants.be) ou par téléphone au **02 538 57 38**.

PENDANT CE TEMPS, CHEZ

## SOS Villages d'Enfants

### Une journée forte en émotions à Plopsaland pour les jeunes de notre village d'enfants belge

Carrousels, montagnes russes, toboggans... : les enfants de notre Village d'Enfants SOS Chantevent, près de Marche-en-Famenne, avaient des étoiles dans les yeux lors de leur journée au parc d'attractions Plopsaland, à La Panne ! En plus d'offrir de beaux moments d'amusement, les excursions comme celle-ci sont l'occasion pour eux de vivre de nouvelles expériences, de tenter de dépasser certaines appréhensions (« *Cap ou pas cap de faire un tour sur le SuperSplash ?* »), de se forger des souvenirs mémorables... Merci à Plopsaland de leur avoir offert cette journée dont ils se rappelleront longtemps.



### Les jeunes de notre Maison Hejmo découvrent l'athlétisme

Les jeunes de notre Maison Hejmo ont pu s'initier à l'athlétisme le 18 août avec... Kim Gevaert. En partenariat avec ENGIE, l'Allianz Memorial Van Damme et la Ligue flamande d'athlétisme, 64 jeunes nouveaux arrivants ont suivi leur premier entraînement au saut en longueur, au saut en hauteur, à la course de haies, au sprint et à la course de relais. Et cerise sur le gâteau : ils ont également pu assister à la 46<sup>e</sup> édition du Mémorial Van Damme le 2 septembre. Merci à ENGIE et Kim Gevaert de donner aux jeunes ayant un parcours migratoire la chance de découvrir le sport comme vecteur d'intégration.

### Une préparation qui porte ses fruits pour se lancer dans le monde du travail

Comment rédiger son CV ? Comment bien se préparer pour un entretien d'embauche ? Avec le soutien d'Accent Jobs, les jeunes de notre Village d'Enfants SOS Chantevent ont pu renforcer leurs compétences pour s'intégrer au monde du travail. Avec succès ! Deux jeunes ont vécu une première expérience professionnelle enrichissante lors d'un job d'été. Une autre jeune femme poursuit sa recherche d'emploi avec l'accompagnement d'Accent Jobs.

### Notre webshop, une mine d'idées cadeaux qui font vraiment plaisir

À chaque anniversaire, pot de départ ou fête de Noël, c'est la même chose : vous avez beau vous creuser les méninges, impossible de trouver une idée de cadeau à la fois originale et utile qui fera vraiment plaisir. Et si vous offriez cette fois-ci un cadeau qui aidera en même temps un enfant dans le monde ? En choisissant un cadeau symbolique sur notre webshop, vous pouvez par exemple offrir à un enfant un traitement contre la malnutrition ou lui donner la chance d'aller à l'école. Et, en plus, vous surprenez votre proche avec un présent qui a du sens. Un beau geste qui fera doublement plaisir !

**Vous avez envie d'offrir un cadeau original et chaleureux ?**

Rendez-vous sur notre webshop [shop.sos-villages-enfants.be](https://shop.sos-villages-enfants.be).

Vous y trouverez de nombreux cadeaux qui sortent de l'ordinaire pour tous les budgets.



### Dalia, une mère forte qui bâtit son avenir

Dalia\* est une maman seule de deux enfants qui vit dans l'Est du Congo. Avec l'accompagnement de notre programme de renforcement de la famille Șanșo, elle s'est formée professionnellement et a bâti une activité économique durable. Aujourd'hui, elle est fière de pouvoir assurer les soins et l'éducation de ses enfants. Cette photo était une pièce de l'exposition Safike au Musée Belvue jusqu'au 28 août.

*\*Nom d'emprunt pour protéger la vie privée de la famille.*

■ Nous croyons en l'importance de la famille: c'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à prendre la plume pour rendre hommage à un proche qui leur est cher.



Selon une vieille tradition ukrainienne, nous ajoutons toujours une assiette supplémentaire à table pour Noël. Cette place est une manière de rendre hommage à ceux qui n'ont pas pu être là cette année : les membres de la famille décédés, ceux qui sont loin ou ceux que nous aurions aimé avoir auprès de nous. Chaque personne présente à la table peut « remplir » cette place et lui donner sa propre histoire, sa propre signification. C'est une tradition émouvante et symbolique.

Je m'appelle Yaremna Vengrynovych. Je suis un Belge de 24 ans d'origine ukrainienne. L'an, passé, j'ai roulé à vélo de Belgique jusqu'en l'Ukraine pour récolter des fonds pour SOS Villages d'Enfants. J'ai visité le village d'enfants situé près de Kiev et deux centres sociaux de l'est du pays. L'un d'entre eux se trouvait à Stanytsia Louhanska, le dernier village avant la ligne de front de l'époque. On y entendait chaque jour des coups de feu. Le travail que ces personnes accomplissent là-bas est incroyable : en 2014, elles se sont mises à l'abri des bombardements, ont vécu pendant des mois en territoire occupé et ne sont jamais parties. Elles continuaient de travailler quotidiennement avec des enfants qui avaient subi de grands traumatismes. Il est difficile d'imaginer que ce village n'existe désormais plus. Le bâtiment dédié aux mères sans logement et à leurs enfants, qui avait vu le jour en partie grâce à mon action, n'existe plus non plus.

Lorsque la guerre a éclaté, j'ai pris directement contact avec SOS Villages d'Enfants en Belgique et en Ukraine. Nous avons mis en place plusieurs initiatives pour fournir une aide financière et matérielle. L'apogée de cette mobilisation a eu lieu le 17 juin : nous avons organisé une soirée de bienfaisance avec et en faveur de SOS Villages d'Enfants à la foire commerciale d'Anvers. Nous y avons réuni plusieurs grandes

## QUELQUES MOTS À la table vide

Profondément touché par la guerre qui frappe l'Ukraine, son pays d'origine, Yaremna dédie cette lettre émouvante à tous ceux et toutes celles qui ne sont pas ou plus là : ceux qui ont perdu la vie, ceux qui sont restés au pays malgré le danger presque permanent et tous ceux qu'il aimerait tant avoir à ses côtés.

entreprises issues du monde des affaires belge pour soutenir mon pays d'origine. 180 personnes, 10 personnes par table, mais néanmoins 19 tables au total. La 19<sup>e</sup> table trônait au milieu de la salle et est restée vide. La traditionnelle place vide s'est transformée en 10 places vides. Cette table vide est un hommage aux personnes qui ne pouvaient pas être là. À ma famille qui, même dans l'ouest de l'Ukraine, se cache encore tous les jours dans des caves. Aux amis de Taras, le co-organisateur de la soirée, qui ont combattu à Kiev. Au père de ma copine, qui se trouve sur le front et a vu 3 roquettes s'écraser à 300 mètres de lui.

Je suis moi-même retourné deux jours dans l'ouest de l'Ukraine. J'ai vu un père en pleurs attendre sa femme et ses deux enfants à un arrêt de bus et les revoir pour la première fois depuis des mois. J'ai écouté ma famille m'expliquer ce que je dois faire lorsque la sirène d'attaque aérienne retentit. J'ai pris conscience que le bruit des avions ne peut être que celui d'avions militaires et qu'on ne sait jamais ce qui peut se passer. J'ai observé l'oncle de ma copine dire au revoir à sa femme après quelques jours de « congé » pour reprendre son poste de médecin sur la ligne de front à l'Est.

J'ai beaucoup réfléchi ces derniers temps à la symbolique de la table vide. Entre mes actions pour soutenir mon pays natal et mes examens à l'université, j'étais physiquement et émotionnellement épuisé. Néanmoins, après ces deux jours passés en Ukraine, je me sens pleinement rechargé pour entreprendre de nouvelles actions. Parce que l'on ne sait jamais ce qui peut se passer et qui occupera un jour la place vide à table. Il est de mon devoir de rendre ces gens fiers. Il est de mon devoir de m'assurer que la place vide reste aussi vide que possible.

Souhaitez-vous adresser quelques mots à une personne qui compte pour vous ?  
Envoyez un mail à [lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be](mailto:lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be) ou appelez le 02 538 57 38.



QUE SONT-ILS DEVENUS ?

**Christine :**

une maman forte pour prendre soin seule de ses enfants

**Forts et courageux, Christine et ses enfants le sont sans aucun doute : cette maman de RD Congo s'occupe seule de sa famille depuis le décès de son mari.**

Perdre le père de ses neuf enfants a été une expérience éprouvante pour Christine mais aussi la source de grandes inquiétudes : comment faire pour subvenir toute seule aux besoins de toute sa famille ?

Christine n'a heureusement pas baissé les bras et a choisi de rejoindre notre programme de renforcement de la famille. Avec notre soutien, elle a pu lancer son propre petit commerce de vente de yaourt et assurer ainsi une source durable de revenus pour sa famille.

Participer au programme permet aussi à son fils Daniel, 16 ans, de suivre une

formation professionnelle dans un centre géré par l'un de nos partenaires. « Je suis en technique d'ajustage soudure. Je peux fabriquer des portes, des portails... » Il acquiert ainsi des compétences utiles qui l'aideront à trouver plus facilement sa place dans le monde du travail.

« Je suis aussi le vice-président d'un club des droits de l'enfant, ajoute-il. Nous montrons aux enfants comment faire pour revendiquer leurs droits et connaître leurs devoirs. » Avec l'appui du programme, Daniel et les autres jeunes du club se rendent dans les quartiers et animent des séances à la radio pour sensibiliser la communauté locale.

Aujourd'hui, il est particulièrement fier de pouvoir soutenir à son tour d'autres enfants qui, comme lui, ont connu une situation difficile !

■ Voulez-vous faire la différence pour des familles comme Christine et ses enfants ?

En parrainant les familles de l'un de nos programmes de renforcement de la famille dans le monde, vous soutenez mensuellement des familles en situation de vulnérabilité pour qu'elles puissent surmonter durablement leurs difficultés. Vous contribuez ainsi à ce que leurs enfants continuent de grandir entourés de l'amour et des soins de leur propre famille.

Parrainez des familles sur [www.sos-villages-enfants.be/parrainage-familles-monde](http://www.sos-villages-enfants.be/parrainage-familles-monde)





## UN PROJET À L'HONNEUR

### **Notre projet « Le Séquoia » soutient des familles en situation de vulnérabilité**

Belgique

L'équipe de notre projet « Le Séquoia » à Houffalize accompagne des familles pour les aider à surmonter ensemble les obstacles auxquels elles sont confrontées : il peut s'agir de difficultés liées à l'éducation des enfants, à l'organisation familiale, à la communication et à la relation entre parents et enfants... L'objectif principal est de contribuer au bon développement des enfants et à l'épanouissement de tous les membres de la famille.

Dialoguer à propos des relations familiales est souvent le point de départ de notre accompagnement. Laurelia accompagne des familles participant au projet : « *Nous proposons à la famille de placer chacun de ses membres sur un plateau de jeu. Les figurines choisies et leurs positions révèlent souvent la dynamique des relations familiales. Nous réfléchissons ensuite ensemble aux changements à apporter pour permettre aux enfants de grandir dans les meilleures conditions possibles.* »

## **Aidez les enfants et les familles en Belgique.**

Soutenez nos projets via

[www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be) ou

BE17 3100 4034 5521.



**SOS VILLAGES  
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL :  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles  
welcome@sos-villages-enfants.be • [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be)  
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB

